

Dimanche 22 juillet 1860 N°343

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de juin 1860.

Le mois de juin nous a présenté quinze beaux jours, onze jours de pluie, quatre jours de tonnerre, deux jours de gelées blanches (les 4 et 11.)

La moyenne du baromètre a été de 757 millimètres, celle du thermomètre 14 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure, 70 degrés.

Les vents sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois, il est tombé quatorze décilitres d'eau, l'évaporation a été du 21 au 30 de 13 centimètres. Le ciel a été nuageux 24 fois, couvert 6 fois.

La température des dix premiers jours s'est maintenue froide, du 10 au 21 nous avons eu de fortes pluies, du 21 au 30, le temps s'est mis au beau, la température s'est élevée, et nous avons eu une série de jours favorables pour nos blés dont l'épiage avait languï; la floraison s'est bien passée et aujourd'hui la maturité se fait avec lenteur, en sorte que nos cultivateurs qui n'étaient pas sans inquiétude il y a quinze jours, sont maintenant pleins d'espérance; la récolte des orges d'hiver est satisfaisante, le grain est bien nourri et a du poids.

La récolte des colzas s'est faite dans les meilleures conditions, le rendement est bien plus fort qu'on ne le pensait avant la maturité.

Les cultures sarclées sont belles partout, elles n'ont pas encore souffert de la sécheresse. La maladie de la pomme de terre ne s'est pas encore montrée dans nos champs.

Les prairies naturelles ont donné partout des produits abondants et d'excellente qualité, ce qui exerce la plus heureuse influence sur le commerce des bestiaux; il y a toujours la même fermeté de prix dans nos départements limitrophes.

Le commerce des céréales a subi depuis quelques jours une réaction marquée la baisse a succédé à la hausse par suite des bonnes nouvelles qui nous arrivent de toutes parts sur le bon état de situation des céréales; les fortes ondées et une chaleur modérée ont singulièrement favorisé l'épiage et la floraison.

E. CHABOT.